

Région

ARCHÉOLOGIE

L'un des sites fortifiés les plus anciens d'Alsace à Illfurth

Jean-François Ott



Pièce d'un jeu d'échec en bois de cerf. Photo Samuel Coulon

Depuis 150 ans, les historiens locaux connaissaient l'existence d'un château fort sur les hauteurs d'Illfurth. Des recherches archéologiques viennent de démontrer que le Küppelé était en fait une motte fortifiée qui a été occupée au début du XI^e siècle, ce qui en fait l'un des *castrum* les plus anciens d'Alsace découverts à ce jour. Le site sera rebouché cet automne.

Sur les hauteurs d'Illfurth, le Küppelé est un promontoire pentu qui offre un emplacement idéal pour établir un site fortifié. Celui-ci avait été reconnu en 1857, à l'occasion d'une fouille entreprise par le percepteur d'Illfurth qui avait confirmé l'existence d'un château, dont une salle de douze mètres sur six avait été fouillée et où du mobilier, envolé on ne sait où depuis, avait été mis au jour. Dès lors, il était acquis que ce château mystérieux, dont l'existence n'est confirmée par aucune archive, remontait très probablement au XIV^e siècle.

Alors que la Première Guerre mondiale fait rage, les Allemands entreprennent de tirer profit de ce site qui offre une vue imprenable sur la trouée de Belfort. En 1916, ils creusent à travers les murs médiévaux des galeries qui relient deux casemates d'observation, probablement liées au grand canon de Zillisheim.

Le début des années 2000 apporte de nouveaux éléments. Le conseil général du Haut-Rhin lance une campagne de relevés topographiques du territoire à l'aide de la technologie émergente du lidar. Il s'agit d'un laser embarqué à bord d'un avion qui parvient, à l'aide d'algorithmes complexes, à représenter la topographie fine du terrain y compris sous couvert végétal. On découvre sur le promontoire du Küppelé un cercle concentrique parfait de 80 mètres de diamètre, fait d'un fossé périphérique régulier de huit mètres de large qui barre le plateau sommital. Au centre, se trouve la butte entamée par les fouilles de 1857.

La suite de l'histoire naît d'une intuition du directeur de l'opérateur d'archéologie préventive Antéa Archéologie, basé à Habsheim. Bertrand Bakaj est un enfant du pays, il a usé ses genoux à gratter les sédiments qui recouvrent l'oppidum celtique voisin du Brytzgyberg. Il confie une opération d'archéologie programmée à sa collègue Stéphanie Guillotin, opération qui interviendra tout au long de cette année, en fonction des aléas météorologiques.

À mille lieues de ce que l'on pensait savoir, les résultats les ont laissés sans voix. Professeur émérite en histoire médiévale à l'université de Strasbourg, Georges Bischoff évoque un « miracle archéologique ». La découverte de trois pièces de monnaie en argent permet de dater précisément l'occupation du site : les pièces ont été frappées par l'évêché de Bâle sous l'autorité d'Ulrich II, entre 1025 et 1040. Au même moment où l'on édifiait l'abbatiale d'Ottmarsheim et la cathédrale romane de Strasbourg. Ce qui fait du Küppelé l'un des plus anciens sites castraux fouillés à ce jour en Alsace. La palme étant détenue par le [Purpurkopf](#), au-dessus de Rosheim, édifié entre le IX^e et le X^e siècle. Il s'agit là des deux seuls châteaux investis à ce jour par l'archéologie en Alsace et qui sont antérieurs au XII^e siècle.

D'après les sondages au lidar et surtout les investigations menées par Antéa sur ses fonds propres, le Küppelé est érigé autour d'un grand bâtiment rectangulaire probablement couvert de bardeaux de bois qui devait occuper la fonction de tour d'habitation. Autour de ce complexe, une levée de terre, probablement complétée par une palissade, protège une petite cour placée en enfilade derrière la tour rectangulaire haute de dix mètres, d'après le volume de gravats extraits (300 m³).

Dans quelles circonstances a été construite puis détruite cette forteresse archaïque ? La position de carrefour stratégique occupée par Illfurth et le vaste panorama offert par le site plaident en faveur d'un poste de guet. « À cette époque, l'émiettement du pouvoir royal ou impérial n'a pas encore eu lieu, les pouvoirs locaux sont balbutiants et se mettent progressivement en place. Il s'agit peut-être d'une place forte désignée par le détenteur d'une autorité pour établir sa domination », résume Georges Bischoff.

Les archives sont de toute façon muettes, tant sur ce château que sur la période, pour laquelle il n'existe qu'une vingtaine d'archives authentifiées. Sur les hauteurs de Liestal, dans le canton de Bâle-Campagne, un autre château, similaire en de nombreux points au Küppelé, l'Altenberg à Füllinsdorf, a été érigé à la même époque.

Les fouilles entreprises mettent au jour des éléments qui vont plutôt dans le sens d'une occupation aristocratique du site. « En particulier deux pièces de jeu d'échecs, les plus anciennes à ce jour découvertes en Alsace, fabriquées dans du bois de cerf. L'une des deux pièces est incomplète, preuve qu'elle a été fabriquée ici par des artisans qualifiés au service d'une autorité présente sur place », suggère Stéphanie Guillotin.

La durée d'occupation du site interpelle également les archéologues, qui ne trouvent aucun élément de datation postérieur à la première moitié du XI^e siècle. « L'impression que laissent nos découvertes plaide en faveur d'une démolition volontaire du château plutôt que d'un effondrement lent, peu de temps après sa construction », répond Bertrand Bakaj. Une destruction pour cause de restructuration politique entre seigneuries antagonistes ?

Le site du Küppelé sera accessible lors des prochaines Journées européennes du patrimoine. Les parties qui ont été excavées seront comblées ensuite, tandis que les recherches se poursuivront tout autour les trois années à venir. La très mauvaise qualité du calcaire explique cette décision, la sécurité du site ne pouvant être assurée.

Visite du Küppelé sur inscription le samedi 21 septembre. Renseignements auprès de la mairie d'Illfurth au 03 89 25 42 14.

• Sur le web Plus de photos sur notre site internet



Après quelques mois de fouilles au Küppelé, on distingue les murs d'un bâtiment qui était une tour d'habitation fortifiée haute de dix mètres. La structure circulaire au milieu est un observatoire datant de la Grande Guerre. Photo Samuel Coulon











